

★ Zig-Zag vous souhaite de Joyeuses Fêtes ! ★

Chère lectrice, cher lecteur,

Une année va bientôt s'achever, avec ses jours heureux mais aussi ses jours moins heureux ou carrément mauvais. Et nous songeons particulièrement à notre pays. De différents côtés nous entendons le mot « peur ». Le thème de la prochaine rencontre de Caux nous paraît donc d'autant plus important :

« Répondre aux causes profondes de l'insécurité humaine ».

Nous nous réjouissons de pouvoir inclure le programme de l'été 2008 * dans ce numéro de Zig-Zag et espérons que vous pourrez, directement ou indirectement, prendre part à ce qui se passera à Caux. Nous savons que malheureusement beaucoup de lectrices et lecteurs de Zig-Zag ne peuvent plus monter à Caux, mais nous tenons à vous redire ce que vous savez depuis longtemps : vos pensées et vos prières pour nous sont décisives pour ce qui se passe à Mountain House. C'est pourquoi nous vous remercions du fond du cœur pour votre amitié fidèle et nous vous envoyons nos vœux les meilleurs pour la nouvelle année.

Maya Fiaux, Anne-Katherine Gilomen, Claire Martin

* www.caux.ch

Caux et les archives sonores

Claire Martin, Perroy

« Les femmes ont-elles un rôle à jouer dans le maintien de la démocratie ? Nous avons besoin de leur aide car elles se comportent mieux que les hommes. » (!)

10 juillet 1978, Pierre Spoerri, Suisse

« Buchman a cette faculté de penser à l'avenir même en période de crise. C'est un don que nous pouvons tous obtenir. »

18 juillet 1978, Michel Sentis, France

Le 8 juillet 1978, Kim Beazley d'Australie parle des droits de l'homme pour les Aborigènes.

Le 26 juillet 1981, Peter et Shirley Gordon parlent de la situation en Afrique du Sud, disant que la haine et l'amertume ne résoudront rien.

Ces quelques extraits (très résumés) sont tirés des bandes enregistrées pendant les rencontres de Caux, à partir des années 60 et jusqu'à l'an 2000.

Cela représente des milliers d'intervenants de toutes les parties du monde et 5700 heures d'écoute ! C'est un réservoir d'une richesse

inappréciable non seulement pour l'histoire du *Réarmement moral* et d'*Initiatives et Changement* mais aussi pour l'histoire de tant de nations. Mais comment conserver ces documents sonores d'une part et les mettre en valeur d'autre part ?

On ne peut plus attendre. Les bandes s'abîment et les machines pour les lire ne sont plus fabriquées. Il faut donc trouver une solution pour les préserver afin qu'elles soient utilisables à l'avenir.

Eliane Stallybrass, responsable des archives de Caux, a pris contact avec le directeur des archives de la ville de Lausanne, M. Frédéric Sardet, spécialiste des archives audio-visuelles qui est monté deux fois à Caux et qui se dit passionné par cet héritage. Il décrit ces archives comme *une source unique sur les débats touchant les rapports entre les peuples, depuis la guerre froide, qui doit servir de base à de nouvelles réflexions en les associant aux sources (archives) écrites ou filmiques.*

La solution la meilleure est de transférer toutes ces bandes sur ordinateur, ce qui représente bien sûr un travail considérable, mais qui en vaut la peine. Le coût en a été estimé à

169.000 FS répartis sur trois années. Ensuite ces archives seront bien sûr mises à disposition des chercheurs.

L'étape immédiate consiste à trouver des sources de financement pour ce travail qui sera effectué aux Archives de la Ville de Lausanne. Mais on pourrait imaginer qu'une personne versée dans le maniement des bandes sonores et ayant du temps à consacrer à cette tâche accepte de se mettre à disposition. Quel beau défi !

Pour tout renseignement, vous pouvez vous adresser à Eliane Stallybrass, 42 avenue de Gennecey, 1237 Avully, 022 756 26 84, <estallybrass@bluewin.ch>.

Lucette et l'Iroquois

Eliane Stallybrass, Avully

Lucette est une habituée de Caux. Depuis 60 ans, elle voit défiler toutes sortes de gens et en apprend constamment sur la nature humaine.

Cet été, elle voit arriver un jeune homme dont la coiffure rappelle celle des Iroquois (cheveux rasés sur les côtés, mais longs au milieu de la tête et formant une haute crête). Mais il n'est pas iroquois, il vient d'Amérique latine.

Lucette est dérangée par le look de ce jeune homme. Quand elle a débuté à Caux, on s'habillait bien et les hommes portaient une cravate. Par respect pour les autres.

Alors elle se demande comment elle peut dépasser le sentiment de rejet qu'elle éprouve pour l'"Iroquois". Quel pas franchir pour accepter ce garçon comme il est? Elle décide de chercher ce qu'il a de positif, plutôt que de le critiquer. Elle est alors frappée par le beau sourire de Jorge.

Elle décide de faire sa connaissance. Comme elle ne parle pas de langues étrangères, donc n'a aucun moyen de communiquer avec l'"Iroquois", elle fait appel à son ami Andrew et lui demande de contacter ce jeune homme qu'elle aimerait bien rencontrer. Andrew, qui ne connaît pas le jeune homme en question, s'exécute et Jorge, c'est son nom, accepte. Rendez-vous est pris pour un repas.

Lucette arrive avec une plaque de chocolat, et la discussion démarre. Elle est chaleureuse, on fait connaissance, le garçon raconte sa vie, pourquoi il est à Caux etc. A la fin du repas on

s'embrasse chaleureusement et Jorge a des larmes aux yeux.

Pour Lucette c'est une victoire, la coiffure de "son" Iroquois, comme elle le désignera ensuite ne la dérange plus du tout. Jorge est devenu une personne de plus qu'elle a du plaisir à croiser à Caux et c'est visiblement réciproque.

Sommes-nous dérangés par l'inattendu ?

Hildi Zeller, Caux

Je suis reconnaissante, et je dirais même fière, de faire partie de l'équipe de Lausanne. Ces rencontres ont maintenant lieu presque chaque mois l'après-midi dans différents foyers de la région. Il m'est dorénavant possible d'y participer tout en rentrant à Caux avant la nuit. On y voit aussi des représentants de la deuxième génération du *Réarmement moral, d'Initiatives et Changement*, qui apprécient ces échanges très vivants et en ont besoin pour leur enrichissement personnel.

Fin novembre nous avons été invités par Hélène Guisan dans son grand appartement au centre de Lausanne. Plusieurs personnes s'étant excusées, nous nous attendions à être en petit comité... Le thème proposé était : « Accueillir l'inattendu qui dérange ». Pendant qu'Hélène nous faisait part de sa joie de voir son troisième livre édité et les deux premiers réédités car ils étaient épuisés, la sonnette de la porte d'entrée retentissait toutes les deux à trois minutes. Il a fallu rajouter des sièges et former un cercle assez serré de plus de vingt personnes. Nous étions en train de vivre un exemple concret du thème du jour !

Les gens ont partagé des expériences précieuses, des changements d'orientation dans leur vie, comme aussi de petites découvertes enrichissantes. Et dans les discussions qui ont suivi autour d'une tasse de thé ou d'un jus d'orange, de nombreux sujets ont encore été approfondis.

En tant que Zurichoise d'origine, je me pose la question suivante et je la pose aussi aux lecteurs et lectrices de Zig-Zag : « Quelles sont les initiatives communes importantes dont vous vous sentez responsables dans votre région ? Quelles sont les exigences intérieures qui vous interpellent ? » De Genève nous parviennent de nombreux projets prometteurs qui vont rapidement de l'avant. Est-ce que les pique-niques pour messieurs sont toujours d'actualité à Berne ? Je peux imaginer que

beaucoup d'actions qui semblent aller de soi pourraient être un grand encouragement pour d'autres, leur apporter une bouffée d'oxygène sans avoir besoin d'attendre en vain des « meetings suisses officiels ».

Recevez des vœux de Noël pleins de joie et de reconnaissance de la part de votre lectrice de Caux.

Note de la rédaction : *Les deux livres d'Hélène Guisan qui vont être réédités sont « La Tierce Présence » et « Les Carnets du silence ». Le nouveau livre est intitulé « Variations sur le verbe être » et c'est un recueil de poèmes et de textes parus dans la revue *Changer*.*

Ces livres paraîtront aux Editions Ouverture, au Mont-sur-Lausanne, dont les responsables disent d'Hélène Guisan que c'est « une grande dame » !

Mentionnons aussi que les « Carnets du silence » ont été traduits en grec.

Rêve d'enfant ...

Yolanda Richard, Villeneuve

Depuis plus d'une décennie, j'ai le privilège de pouvoir travailler comme bénévole à la librairie de Caux. Cela représente une belle alternative aux travaux de bureau d'aparavant. Pour moi, c'est aussi un rêve d'enfant refoulé qui a été exaucé, car j'étais fascinée à l'époque par les petites boutiques devant l'église abbatiale d'Einsiedeln et cela m'aurait plu de travailler dans ce monde pacifique.

Durant l'été à Caux je rencontre beaucoup de personnes chaleureuses et gentilles du monde entier, un contraste bienvenu avec ce qu'on entend et voit dans les médias à propos des événements dans le monde et dans notre pays. J'apprécie énormément cette ambiance.

C'est avec plaisir que j'explique aux visiteurs de l'Expo les débuts d'*Initiatives et Changement (I&C)*, l'altruisme des donateurs et des personnes bénévoles de l'époque, de ces pionniers qui travaillent encore pour *I&C*. Les réfugiés qui logeaient à Caux, le travail d'Irène Laure, les conférences actuelles, le statut auprès de l'ONU etc. sont des sujets qui intéressent les visiteurs que je rends aussi attentifs à nos livres, surtout à ceux que j'ai déjà lus. L'intérêt pour l'histoire de la maison est grand et représente une bonne introduction à

l'histoire d'*I&C*. Souvent des touristes demandent l'horaire des trains, le chemin pour la gare, des adresses de restaurants etc. Ainsi nous sommes un peu le bureau de renseignements de la « station ».

Pendant l'été 2007 j'ai eu le privilège de travailler certains jours soit avec Pascal Styger, soit avec un stagiaire du nom de Reg, soit avec Hélène Guisan, ce qui était agréable et m'a bien facilité la tâche.

Les journées du Premier Août ou celles des « portes ouvertes » représentent les plus beaux moments de ce travail. C'est un vrai plaisir d'être présente ces jours-là. Mon objectif serait de faire un beau bénéfice afin de pouvoir offrir grâce au bénévolat de l'argent pour les besoins de la Fondation. C'est la vente de livres pendant les journées de pluie qui nous a peut-être permis de faire le meilleur chiffre d'affaires journalier de tous les temps. Mais souvent des curieux n'achètent rien, même s'ils en auraient les moyens, ce qui m'énerve des fois intérieurement. Espérons qu'ils se souviendront de nous et reviendront.

J'apprécie d'être acceptée comme je suis par les collègues et par notre « chef », c'est-à-dire souvent partagée entre l'esprit pacifique de Caux et le monde réel. Je suis reconnaissante pour toutes les amitiés que j'ai pu nouer pendant ces années.

Est-ce que Caux pourrait aider?

Jean et Maya Fiaux, Préverenges

Dans les bureaux d'*Initiatives et Changement International* à Genève on est en pleine effervescence. Cette association faitière du mouvement est engagée depuis plusieurs années dans divers projets, dont un des plus importants est la consolidation de la paix au Burundi. Le travail qui s'est déjà fait sur le terrain dans ce pays, ainsi que les dialogues organisés à Caux entre les différentes parties en conflit, ont suscité l'intérêt et le respect de notre Département fédéral des Affaires étrangères et d'autres organisations internationales. Danielle Maillefer, directrice du bureau, qui est en contact avec des organisations oeuvrant aussi dans des situations de crise dans le monde, s'est plusieurs fois entendu demander: "Est-ce que Caux ne pourrait pas venir nous aider?"

Pour répondre à ces demandes, il fallait aussi trouver de nouvelles ressources humaines.

C'est ainsi que l'on a fait appel à Alice Cardel, des Philippines, pour être coordinatrice de cours de formation. Ayant déjà travaillé avec *Initiatives et Changement (I&C)* puis dans des organisations internationales, elle pourra élaborer des formations en se basant sur sa propre expérience et sur les outils déjà disponibles au sein d'I&C. Personnellement, nous nous réjouissons beaucoup de la venue d'Alice à Genève, car cela fait plus de 25 ans que nous la connaissons, ayant été avec elle en Australie au tournant des années 70. Avec elle travaillera aussi une jeune stagiaire indienne s'appelant Tehmina qui vient de finir ses études.

Mais plus de personnes exigent aussi plus de place ! C'est ainsi que nous nous sommes retrouvés à la rue de Varembe avec une douzaine d'amis, fin octobre, au bureau d'I&C pour être informés par Danielle Maillefer, Andrew et Eliane Stallybrass sur cette nouvelle étape et aussi visiter les nouveaux bureaux, alors encore en chantier, au 2ème étage du même immeuble, où cette équipe élargie va déménager fin décembre. Il va de soi que mener à bien un tel projet ne se fait pas sans être confronté à des défis pratiques et financiers. C'est ainsi qu'un document détaillé définissant le projet et le budget nous a été remis.*

Après ces deux soirées d'orientation au bureau de Genève, voici deux réactions reçues par Danielle, Eliane et Andrew:

Jacqueline Piguet: Merci de la peine et du temps que vous avez consacrés avec tant de coeur à nous mettre pas juste au courant, mais dans le courant!

Charles Piguet: Merci pour votre accueil de hier. Une page a été tournée dans notre activité internationale et vous l'avez illustré avec brio. Le travail de Cornelio Sommaruga a permis d'arrêter et de dépasser le morcellement et, maintenant, le bureau de Genève, avec ses activités diverses et ses liens tous azimuts, mettra en œuvre l'ère nouvelle. Je suis en particulier convaincu de ce qui est entrepris, tout en étant, un peu à regret, dans l'incapacité d'y participer comme je le voudrais. La roue tourne, et c'est normal et nécessaire pour avancer.

* Si vous souhaitez recevoir une information plus détaillée ou soutenir financièrement cette nouvelle étape, nous vous enverrons volontiers ce document.

Huldy Winkler

16 juillet 1918 – 22 novembre 2007

Rosmarie Lilliehöök: Hulda Winkler, qui vient de nous quitter, était une véritable Bernoise douée de bon sens et d'une solide expérience de vie. Pendant mon travail avec elle à la lingerie de Caux j'ai appris bien des choses. Tout en s'occupant du linge, des rideaux et des lampes pour le bien-être des hôtes de Caux, elle portait grand soin aux gens autour d'elle. Les conversations personnelles qui se déroulaient dans la chambre de couture tout en pliant ou en raccommodant du linge se prolongeaient souvent par des liens d'amitiés profonds.

Lors de notre visite, en septembre dernier, Hulda exprimait sa reconnaissance pour ces amis et les souvenirs qui lui permettaient de rester ouverte à un large horizon. Nous sommes nombreux à garder d'elle un souvenir reconnaissant.

Emmina Carrard: C'est en 1948 que Huldy est arrivée à Caux pour la première fois. Elle faisait alors le ménage d'une famille à Berne. On lui a proposé de prendre en charge la lingerie, ce qui était alors une tâche énorme: on accueillait jusqu'à 1000 personnes à la fois! Des femmes de toute la Suisse et de l'étranger participaient à ce travail lors de séjours plus ou moins longs. Huldy ne reculait devant rien: ni la fabrication de rideaux pour le théâtre, ni la préparation d'une centaine d'oreillers pour le lendemain, ni le raccommodage d'un grand tas de draps. Elle faisait tout avec beaucoup de soin ce qui a économisé des milliers de francs à Caux... Pendant le travail en commun les coeurs se sont ouverts et Huldy a également gagné la confiance des employés. Si quelqu'un passait par des moments difficiles, elle l'aidait à les traverser.

Entre les conférences à Caux elle a participé aux actions du Réarmement moral dans l'Allemagne d'après-guerre. De plus sa propre famille lui tenait particulièrement à coeur. Elle a soigné sa mère pendant deux ans et elle s'est occupée de la famille de sa sœur lorsque celle-ci était mourante. Plus tard, lorsqu'elle résidait en EMS, ses neveux et nièces et leurs familles l'ont entourée jusqu'à la fin.

Maya Fiaux : Les obsèques ont eu lieu dans l'église de Blumenstein, où Huldy avait été baptisée et avait fait sa confirmation. Pour moi c'était l'occasion de découvrir une magnifique région de notre pays, avec l'Eiger, le Mönch et

la Jungfrau dans toute leur beauté et si proches. Rien que pour ce spectacle, le voyage en aurait valu la peine ! Mais en l'occurrence je voulais connaître le pays d'origine de Huldy et rencontrer sa famille et ses amis. Le pasteur Ovic Leliuc a dirigé la cérémonie et a lu le résumé de la vie de Huldy qu'on peut obtenir chez moi en allemand.

Quand je pense à Huldy, il me revient toujours à l'esprit ce qu'elle avait raconté lors d'un souper en famille, il y a bien longtemps : Elle avait rêvé qu'en se promenant dans une forêt, elle arrivait soudainement dans une clairière. C'était une prairie magnifique où des gens festoyaient assis autour de tables bien garnies. Tout était si beau et sans pareil qu'elle a soudain compris qu'elle se trouvait au paradis ! En s'approchant elle a reconnu certains visages et s'est réjouie de les revoir. Mais tout à coup elle a vu quelqu'un qu'elle n'aurait jamais pensé rencontrer là ! Elle a réalisé alors que de tout autres critères que ceux qu'elle avait connus et appliqués jusqu'alors étaient en vigueur dans ce lieu !

Eric Junod 1924 – 2007

Paul-Emile Dentan, Genève

En pensant à Eric, décédé le 2 novembre, beaucoup de souvenirs nous reviennent en mémoire. Il a fait tant de choses, voyagé dans tant de pays, traversé des périodes plus difficiles, fait face avec confiance à des épreuves familiales, redonné espoir à des gens qui n'en n'avaient plus. Il a toujours gardé son humour inaltérable, presque jusqu'au bout de son parcours, faisant rire les infirmières qui s'occupaient de lui. Quelle force de caractère !

« Vous avez devant vous un homme qui a fait beaucoup de choses dans sa vie. A 83 ans, il est normal que l'on s'arrête. Je n'ai pas peur de la mort. Je suis prêt. » Ces paroles, Eric les a prononcées devant ses amis et le corps médical qui l'a soigné avec dévouement à «L'Oliveraie» ces dernières semaines quand la fin se faisait plus précise. Ces paroles, ces affirmations de foi nous ont tous marqués et émus. Quand il me disait au téléphone l'autre soir : « Je m'en vais dans la sérénité », j'avoue avoir été remué au plus profond de moi-même. Un message du chirurgien américain Bill Close, avec lequel Eric a beaucoup travaillé au Congo, complète cette profession d'intrépidité et de foi : « Eric a

influencé la vie de tant de gens qu'il a droit à un repos ». C'est vrai ; il a fait beaucoup de choses.

Que ce soit dans son Jura natal où les gens se sont disputés pendant des décennies pour obtenir leur indépendance des Bernois. Que ce soit en Afrique francophone pour montrer aux foules que la liberté a un fondement indispensable de réconciliation. Que ce soit comme délégué du CICR au Biafra en plein milieu de combats cruels qui forcèrent quatre millions et demi de civils à fuir leurs demeures, à mourir d'épuisement le long des routes pour s'entasser dans plus de six cents camps de réfugiés. Que ce soit au Vietnam où il fut chef de mission ad interim du CICR et où il fit la connaissance d'Hélène, ou au Congo où il assumait la tâche dangereuse de veiller à la sécurité d'un immense hôpital miné par la corruption. Dans toutes ses activités au service du prochain, Eric a fait face aux dangers les plus graves, répondant aux défis qui se présentaient à lui avec un sourire et un « pas de problème » proverbial qui lui permettait d'aller de l'avant, pour lui-même et pour les autres, obéissant aux injonctions de sa voix intérieure qui l'aura guidé toute sa vie .

Quand il est parti pour le Biafra, il répondait à l'appel que le CICR avait lancé sous le nom de « SOS Biafra ». Même attitude au Vietnam et en Afrique : on avait besoin de lui et il partait, payant de sa personne et se donnant à fond à ce qu'on attendait de lui.

Dans cette démarche d'être un serviteur, Eric a montré une rare obéissance à ce que Dieu lui disait dans le secret de son cœur. Hélène en sait quelque chose, car il y avait dans son union merveilleuse avec Eric, au-delà de l'amour qui explique tout, un geste d'obéissance réciproque qui, dans les tourments de l'histoire contemporaine, et que traversait le Congo en particulier, leur a permis de tenir bon contre vents et marées et d'être une référence solide pour beaucoup, beaucoup de gens.

En cet instant, à l'heure de la séparation, nous voulons te dire « merci » cher Eric pour l'exemple de courage que tu nous laisses. Puisse-nous, à notre tour, marcher dans le même chemin, maintenant que tu connais la paix que Dieu donne à ses serviteurs.

LES AMIS DE CAUX

Quelques nouvelles de l'Association

L'après-midi du **19 avril 2008** aura lieu à Bâle une rencontre officielle des « Amis de Caux » à laquelle tous les lecteurs et toutes les lectrices de Zig-Zag sont cordialement invités. Le thème de la rencontre traitera des questions d'immigration. Le responsable de l'intégration pour la ville de Bâle-Ville parlera de ses expériences dans ce domaine et il y aura ensuite du temps pour un échange d'idées. C'est une occasion unique d'inviter des gens qui s'intéressent à ce thème d'une actualité brûlante. L'invitation comprenant tous les détails sera disponible en février 2008. En attendant vous pouvez faire parvenir vos suggestions et votre décision de participer à Vreni Gysin: Fatiostrasse 35, 4056 Bâle, 061 321 97 73, <vegysin@bluewin.ch>.

Le comité de l'association se trouve dans une phase de lancement et de renouvellement. Lors de la prochaine assemblée générale, le matin du 19 avril 2008, deux personnes seront élues pour une coprésidence bilingue.

Un dépliant est en préparation sur le travail de *Caux-Initiatives et Changement et Mountain House*, et sur l'association des « Amis de Caux ». Il sera joint au prochain Zig-Zag mais dès mi-janvier il sera disponible gratuitement chez Katherine Sidler, route de Chernex 5, 1820 Montreux, 021 963 33 54, gottlieb.sidler@freesurf.ch.

COMMUNICATIONS

Le lancement du film "**l'Imam et le Pasteur**" en français est prévu dans la dernière semaine du mois d'avril 2008 à Genève. Les protagonistes du Nigeria vont venir en Suisse pendant plusieurs jours, et l'on envisage d'autres présentations du film avec eux.

Le 30 novembre, lors de l'assemblée générale de GRETA (Groupe de Réflexion et d'Engagement dans les Turbulences Actuelles) plusieurs thèmes pour des rencontres ont été mentionnés entre autres:

- Reprendre et approfondir la question des diasporas et de l'intégration des immigrés.
- Une présentation/animation des "cercles de paix" issus du programme "Femmes créatrices de paix".

Les membres de GRETA et leurs amis se retrouvent régulièrement dans le bureau genevois d'*Initiatives et Changement*, en général le dernier vendredi du mois.

Renseignements au 022 733 09 20.

Courriel pour GRETA: greta-ge@bluewin.ch

Annexe :

Programme des rencontres internationales 2008 à Caux

Prochain délai: 1^{er} février 2008

Rédaction :

- **Maya Fiaux**, Rue de Lausanne 15, 1028 Préverenges. Tel. 021/803 48 51, Fax 021/803 48 52 E-Mail: maya_fiaux@bluewin.ch
- **Anne-Katherine Gilomen**, Dorfstrasse 58, CH-3365 Seeberg, Tel. 062 968 03 43 E-Mail: a.k.gilomen@bluewin.ch **CCP 18-16365-6**
- **Claire Martin**, Ruelle des jardins 8, 1166 Perroy, Tel. 021 825 10 39, E-Mail: ca_martin-fiaux@bluewin.ch

Traductions et collaboration:

Marianne Fassbind, Hüttwilen, **Jacqueline Golay**, Lausanne; **Jacqueline Piguet**, Vevey ;
Yolanda Richard, Villeneuve; **Vreni Saxer**, St-Gall